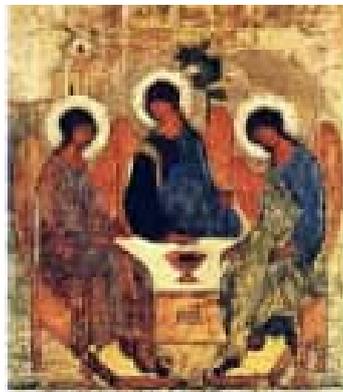


# Soeurs du Bon-Pasteur

Vers la transformation :  
Etude de la Vie Communautaire  
pour nos Communautés Contemplatives



*La Trinité illumine la vie de communauté. Entre le Père, le Fils et le Saint Esprit, il y a une relation d'accueil, de confiance et de grand respect. Leur regard de profonde estime est orienté vers l'autre. Mais, en même temps, leur cercle est ouvert – prêt à recevoir encore une autre personne dans leur amitié. Remarquez la couleur de la divinité réfléchié en chacun. Observez les pieds détendus, viennent-ils d'être lavés par l'autre ? Regardez, le calice du sacrifice est au centre, source d'énergie, d'amour et de don total de soi.*

Janvier 2007

## PRÉFACE

C'est avec beaucoup de joie et d'enthousiasme que je vous présente "*Vers la Transformation : Une Étude sur la Vie Communautaire pour nos Communautés Contemplatives.*" Pour moi, ce fascicule est un rêve devenu réalité ! Voici un document qui développe de manière perspicace l'élément essentiel "communauté", avec les distinctions spécifiques au style vie contemplative dans la congrégation. Vous découvrirez qu'il aborde également d'autres aspects de la vie religieuse ayant un quelconque impact sur la manière de vivre en communauté. En outre, il représente merveilleusement la pensée de toutes les sœurs ayant pris part au processus. Par conséquent, je profite de l'occasion pour exprimer ma gratitude envers toutes celles qui ont contribué à la création de ce document. Revoir l'histoire vient renforcer mon "*merci !*"

Établie en 2004, La Commission sur la Vie Contemplative (CVC) a pour but d' "approfondir les façons dont les Sœurs de style de vie contemplative sont porteuses de vie avec et pour les pauvres à la lumière des orientations données à l'Assemblée/Chapitre Général 2003." Les membres sont : Agnès Baron (France/Belgique), Fe de Paz (Philippines), Jude Ellen Golumbjeski (Mid-North America), Reyna Escobar (Amérique Centrale) et María Leticia Cortés (Chili).

- L'une des façons pour la CVC d'investir ses fonctions fut d'élaborer un questionnaire sur les Éléments Essentiels qui avaient été affirmés lors de l'Assemblée Générale. En conclusion, la plus haute priorité était d' "approfondir notre compréhension de la communauté". Avec l'aide de Socorro Galvez et Fe Mendoza (Philippines), Helene Hayes et Edith Olaguer (New York), la CVC a préparé un processus de réflexion théologique pour les communautés contemplatives.
- Pour effectuer une synthèse de ce matériel, préparer un rapport, et un autre processus de réflexion théologique, la CVC a recommandé que soit créée une communauté contemplative internationale temporaire. Cette communauté est devenue réalité du 14 septembre au 21 novembre 2006 à Angers. Ses membres étaient: Betty de Lourdes Araujo (Paraguay), Denise Briant (France/Belgique), Véronique Colomies (France/Belgique), Socorro Galvez (Philippines), Edith Olaguer (New York) et Cynthia Bone (Équateur). Durant cette période, les sœurs ont étudié ensemble les réponses provenant des sœurs contemplatives. Les Sœurs Odile Laugier et Magdaléna Franciscus sont intervenues pour les aider. Par Hélène Halligon, elles ont eu accès aux ressources disponibles au Centre de Spiritualité. Annunciata Gatt les a aidées du point de vue de la communication. Les membres du Conseil de congrégation, la Provinciale et les Conseils de France/Belgique et la Communauté de la Maison Mère leur ont également apporté leur soutien.

Le processus va se poursuivre et devenir un instrument de conversation à l'Assemblée Contemplative Intercontinentale de 2008 en Équateur. Dans la mesure du possible, le Conseil de congrégation recommande aux communautés apostoliques de méditer elles aussi sur ce document. Ainsi, il est rendu disponible dans les documents réservés de [www.buonpastoreint.org](http://www.buonpastoreint.org).

J'espère que la transformation réclamée pourra construire de nouveaux chemins ! Tel qu'il est affirmé dans la Déclaration de l'Assemblée Générale 2003: "*Nous croyons que l'esprit de Dieu nous appelle à une fidélité CRÉATIVE pour construire des chemins nouveaux afin d'entrer dans le cœur du mystère de Dieu, notre Centre. Nous sommes des femmes qui nous risquons à oser le rêve de Dieu et pour cela donnons nos vies.*"

Puisse sainte Marie-Euphrasie accompagner chacun de nos pas alors que nous marchons sur ce chemin, vivons la transformation et apprenons à connaître plus profondément la profondeur de l'amour de Dieu !

*Brigid Lawlor*

Brigid Lawlor  
Responsable de Congrégation

# Table des Matières

INTRODUCTION .....	1
1 <sup>ERE</sup> PARTIE : DES CARACTERISTIQUES COMMUNES A TOUTES LES COMMUNAUTES CONTEMPLATIVES .....	2
1. Silence, Solitude, Clôture.....	2
2. La Prière.....	4
3. Le Travail.....	5
4. L'hospitalité.....	8
5. Simplicité de Vie.....	10
2 <sup>EME</sup> PARTIE : CE QUI EST DIRECTEMENT SPECIFIQUE DES COMMUNAUTES CONTEMPLATIVES BON PASTEUR.....	11
1. Une spiritualité enflammée du dedans vers l'extérieur.....	11
2. Une façon de prier.....	12
3. Ascétisme évangélique.....	13
4. La réconciliation .....	15
5. Justice et paix.....	17
6. Un leadership nouveau.....	19
CONCLUSION.....	22
REFLEXION THEOLOGIQUE : UNE MANIERE D'ŒUVRER.....	23
ANNEXES .....	25
1. Pour prier.....	25
2. Sommaire des qualités particulières aux Communautés Contemplatives du Bon Pasteur ....	26
3. Défis de fidélité créative .....	27
4. Synthèse des Portraits communautaires.....	28
5. Sommaire des prochaines étapes.....	30

# Introduction

Pour déblayer la voie à notre étude, il nous faut nécessairement établir certains faits fondamentaux et répondre à certaines questions, afin que nos yeux soient plus ouverts à la lumière.

Tout d'abord, la localisation de nos communautés affectera la qualité de vie que nous menons en communauté. Un lieu favorable à la prière, au silence et à la solitude est d'importance éminente pour la vie à laquelle nous *sommes appelées* – un désir exclusif et incessant d'union à Dieu, au monde et de l'une avec l'autre. De même, nos maisons, monastères ou couvents témoignent de notre simplicité de vie, qui diffère selon le pays et la culture où nous nous trouvons. Cependant, avoir la clôture et la vivre d'une manière saine nécessite de l'espace, ce qui va peut-être ajouter un aspect de 'grandeur' aux lieux où nous vivons. Tandis qu'il y a un consensus général pour dire que nos communautés peuvent être établies soit en ville soit en zone rurale, la facilité à avoir l'Eucharistie quotidienne et l'accès à d'autres services est important particulièrement pour celles d'entre nous qui doivent aller à pied ou dépendent des transports publics. Toutefois, nous reconnaissons une légère préférence pour la campagne sans que la maison soit trop éloignée pour que les gens puissent nous rejoindre facilement. L'hospitalité fait partie de notre tradition.<sup>1</sup>

Depuis déjà dix ans, nous sommes encouragées à constituer de petites communautés. Peut-être est-il nécessaire de s'interroger. La petite communauté favorise-t-elle notre style de vie? Comment la liturgie, si centrale dans la vie contemplative et qui, par sa nature même, doit être célébrée par une assemblée, peut-elle être *vivante* si l'on n'est que deux ou trois à participer? Et qu'en est-il du travail de la communauté? Le fait qu'il y ait moins de sœurs rend le travail plus pesant et crée en conséquence un déséquilibre dans les priorités. Cependant, pour avoir une vue complète, il faut prendre en considération d'autres expériences comme celles des petites communautés qui favorisent une relation vraie, une souplesse, de la créativité et une vie nouvelle. Les données sociologiques nous révèlent aussi que des mouvements ou des commencements nouveaux sortent de tels lieux.

## ***Le temps est-il arrivé de réfléchir à une restructuration?***

Pendant les dernières années, nous avons beaucoup travaillé à redécouvrir notre identité, renouveler et clarifier pour nous-mêmes la forme de vie à laquelle nous sommes appelées. Nous sentons cependant que nous pouvons avoir besoin de plus de temps, d'espace et d'aide pour comprendre réellement quelle est notre place dans la Congrégation, spécialement à la lumière de l'Article 1 de nos Constitutions.

La majorité de nos Sœurs, particulièrement en Europe et Amérique du Nord, vivent dans des Maisons de Retraites ou des Infirmeries. Assez souvent, les décisions d'organisation de ces maisons sont prises en fonction de la législation des différents pays. Tout en reconnaissant la souffrance qu'apportent ces situations, comment peuvent-elles être porteuses de vie pour toutes les personnes concernées? De quelle aide disposons nous pour réussir à vivre pleinement notre *vie contemplative* à cette phase de notre vie?

*Nous devons nous poser quelques questions  
pour que nos yeux soient ouverts à la lumière*

---

<sup>1</sup> *Deus Caritas est*, Première Encyclique de Benoît XVI, 2005

# 1<sup>ère</sup> Partie : Des Caractéristiques Communes à Toutes les Communautés Contemplatives

## 1. SILENCE, SOLITUDE, CLÔTURE

D'âge en âge, le silence, la solitude et la clôture (aller à l'écart pour la clarté et l'ampleur de la vision) ont été les grands moyens pour une vie vouée à la prière. Ce sont les structures employées par les communautés contemplatives pour lesquelles "la joie est d'être près de Dieu" (Ps 73:28) et qui sont attirées (*appelées*) par Jésus qui gravit lui-même la montagne, à l'écart, pour prier. (Mt 14:23) ou qui, "le matin, bien avant le jour, se leva, sortit de la maison, et s'en alla dans un lieu désert, et là il pria" (Mc 1:35) et passait des nuits à prier Dieu (Lc 6:12).

Les communautés contemplatives, donc, ont fixé des temps et lieux pour le silence (extérieur) qui leur permet d'écouter la voix de Dieu (intérieur) qui les invite à considérer comment Il les aime: telles qu'elles sont, inconditionnellement (sans réserve), et totalement<sup>2</sup>. La résistance que les êtres humains font à cette invitation (si même elle est entendue), la crainte et la restriction pour accepter les aspects de soi-même que nous considérons comme honteux ou douloureux, créent un vacarme et une clameur si insupportables que, ordinairement, on échappe au silence et à la solitude plutôt que de faire face à la vulnérabilité et la purification. Les *vraies* contemplatives prennent au cœur la discipline (en vérité, elle l'est) du silence/solitude et acceptent d'être dépouillées de toutes les illusions qui cachent la vérité de ce qu'elles sont : filles de Dieu, tellement aimées. Tout humain est pécheur et Dieu l'aime comme il est. (I Jn 3:1-3;18-24). Elles *prennent* le temps créé par le silence et la solitude pour développer cette relation amoureuse que Dieu commence, elles grandissent dans la confiance lorsqu'elles font l'expérience d'être guéries et libérées. Progressivement elles comprennent que ce qu'elles veulent plus que tout, c'est être comme Dieu qui offre toujours le pardon et dont la miséricorde ne connaît pas de limites<sup>3</sup>. La transformation devient une conversion quotidienne à une vie donnée au service de la communauté et imitation du Dieu d'amour. Cela, nous le savons, est le *désert* – le chemin difficile et hasardeux vers les paysages rudes et intérieurs de la connaissance de soi-même où l'on apprend à *lâcher prise* et *laisser Dieu agir*. C'est pour cette raison que les communautés contemplatives choisissent de vivre à l'intérieur d'une clôture, espace géographiquement délimité<sup>4</sup> et n'ont pas de contacts extérieurs (en vérité impressionnant) avec le "monde" pour se disposer à la *liberté intérieure* qui leur permet de voler en haut et d'aller au cœur de ce qui est vraiment essentiel: la solidarité avec leurs propres frères et sœurs et toute la création. Elles rappelleront à tous la bonté et la beauté que chacun porte en soi.

*...Dans le silence, la solitude, les communautés contemplatives se sentent étroitement liées à chaque femme, homme, enfant présent, passé et futur*

Ainsi, les communautés qui écoutent dans le silence et sont fidèles au Dieu d'amour dans la solitude, même si elles permettent à la colère intérieure et aux souvenirs de revenir à la conscience. Comme "Dieu ne se taira point" (Ps 50:3), elles vont *entendre* les opportunités et trouver des moyens pour prêter leur voix aux sœurs et frères qui subissent toutes formes d'injustice et succombent au désespoir. Devenant de plus en plus comme le Dieu qu'elles contemplent, les religieuses contemplatives feront justice et vivront dans la justice. Elles mettent de l'ordre dans chacune de leurs relations; leur style de vie tend vers des valeurs qui ne sont pas les valeurs du

<sup>2</sup> Constitutions n. 43

<sup>3</sup> Constitutions n. 4

<sup>4</sup> Dans la tradition, il y a deux types de clôture: papale et constitutionnelle.

monde qui passe; leurs valeurs comprennent la contestation de toute injustice qui rabaisse la dignité de la personne humaine.<sup>5</sup>

Les communautés qui demeurent dans le silence et la solitude sont aussi familières aux conversations du cœur, quand elles parlent et trouvent un vrai plaisir à être ensemble dans les rires et les chants, quand elles ouvrent la "Parole" et partagent profondément leur foi. Elles apprennent les manières de dire la vérité avec amour quand elles doivent s'affronter l'une l'autre ou évaluer leur vie au regard des exigences de l'Évangile / Constitutions; les crises font appel au travail d'équipe et à la compréhension plus qu'à l'accusation ou à la dénonciation des fautes. Elles deviennent très créatives particulièrement dans ce qui appartient à la venue du Royaume de Dieu, attentives au changement de paradigme et aux changements en évolution dans la société ; elles sont aptes à garder leur oreille attentive au gémissement de la création et au cri de l'Esprit qui dépasse toute parole (Rom 8,26). Elles reconnaissent le cri de Jésus, au cœur de l'Évangile, pleurant sur Jérusalem et dans son abandon sur la Croix, quand il avait le plus besoin de son Abba-Dieu (cf. Miceál O'Neill).

Surtout, dans le silence, dans la solitude, les communautés contemplatives *se sentent* étroitement liées à chaque femme, homme et enfant, dans le passé, dans le présent et l'avenir parce qu'elles ont *vu* le Cœur, nous tenant tous et toutes dans une connaissance tendre et attentive. C'est dans cette *communion fondamentale* avec toute la création que les contemplatives saisiront finalement, dans toute sa gloire et toute sa souffrance, dans toute son ampleur, dans l'incompréhension et la profondeur, que l'amour de Dieu et du prochain ne sont qu'*un* et pour toujours, elles exprimeront cette intuition par les convictions et les comportements façonnés par l'Évangile.

## Pour Ta Réflexion

- ♡ Comment vous aident le silence, la solitude et la clôture dans votre vie communautaire<sup>6</sup> ? Quels sont les temps, les lieux de silence qui vous sont utiles ? Pourquoi ? Pensez-vous à un espace réservé, comme un ermitage ?
- ♡ Notre vie de clôture inclut-elle une *formation* pour nous enseigner à utiliser correctement les médias (TV, radio, cinéma, revues, etc.), la technologie (téléphone, Internet, etc.) et à savoir critiquer les informations reçues ? Avons-nous soin de l'esprit communautaire de façon à ne pas dépendre de l'usage sans discernement et illimité des médias et de la technologie, etc. ?
- ♡ De bonnes conversations (qui excluent les commérages) facilitent la connaissance mutuelle et l'affection des unes pour les autres. Partager les points de vue, les intuitions peut nous aider à prendre davantage conscience de ce qui se passe dans le monde, découvrir les signes des temps. Quel est le niveau de conversation dans votre communauté ?
- ♡ Si nous devons donner *priorité* à notre clôture, nous devons penser aussi à la nécessité d'assister à l'extérieur à des réunions sur des sujets concernant la vie religieuse contemplative. Des sorties sont aussi indispensables pour les besoins des sœurs et les achats communautaires. L'évaluation régulière de l'esprit de clôture en communauté est de première importance.<sup>7</sup>
- ♡ Réfléchissez-vous sur les cris / les appels du monde, en communauté, dans votre vie personnelle. A travers la *Lectio*, identifiez d'où ils proviennent ? Écoutez-les... Vous disent-ils quelque chose ?

<sup>5</sup> Spiritualité dans un Monde Globalisé, Miceál O'Neill. Assemblée Générale 2003, Angers

<sup>6</sup> Constitutions n. 6 et 43 (Document de travail, juillet 2006)

<sup>7</sup> Ibid 43.1



*... Le temps est l'histoire de Dieu et en la racontant,  
les Contemplatives découvrent une joie inexprimable.*

---

## 2. LA PRIÈRE

La prière fixe le déroulement de la journée des communautés contemplatives et ce rythme fondamental découle de l'Année Liturgique, qui avant tout, célèbre le mystère pascal du Christ. *Du lever du soleil à son coucher* (Ps 113:3), la communauté répond à l'appel de la prière (adoration) : que ce soit l'appel à la méditation du matin, le son des cloches pour la Liturgie des Heures ou allumer les cierges le soir pour la prière. La célébration de l'Eucharistie est centrale à la journée, la prière ensemble de l'Angélus rappelle le *fiat* (le "oui") de Marie au plan de salut de Dieu. Un tel horaire aide les communautés à être plus éveillées au mystère qui les entoure, à développer une écoute intérieure à la *brise légère* qui amène la présence et un "troisième œil" qui discerne les mouvements de l'Esprit.

Au travers des siècles, cette planification a permis une *rupture* dans le temps – l'éternité le capte, le renverse, ainsi le peuple, inconsciemment, est saisi par *le pourquoi et le comment* de leur vie.

Jacob s'éveilla de son sommeil et dit: 'En vérité, Yahvé est en ce lieu et je ne le savais pas!' Il eut peur et dit: 'Que ce lieu est redoutable! Ce n'est rien de moins qu'une maison de Dieu et la porte du ciel!'

*Genèse 28: 16-17*

C'est une bonne chose, par exemple, d'être interrompu dans le travail quotidien par la sonnerie de l'horloge – c'est le *temps* pour chanter Vêpres ! C'est une opportunité pour se reposer du labeur physique ou pour une pause du travail rémunéré, peut être; mais aussi, pour re-cadrer l'intention et la manière *d'être au travail*. La communauté contemplative n'est pas indemne de la culture prédominante du temps, qui met en valeur l'efficacité, le succès, l'ambition, et dans cette même époque de technologie, les résultats immédiats et l'aversion des interruptions. Le sens du temps de Dieu, par contre, embrasse la patience – le temps dont chacun a besoin pour le pardon des péchés – notre réconciliation, non seulement avec toute la création mais aussi avec nos propres limites (2 Pierre 3:8-9). Les interruptions sont révélatrices (H. Nouwen) !

D'ailleurs, la journée qui est marquée par la prière et suit l'année liturgique est remplie d'espoir: si le temps est un *mouvement* vers un bien-être total en Dieu, alors peu importe l'obscurité ou combien l'aujourd'hui peut être terriblement absurde - on sait que le temps conduit au "jour du Seigneur" quand le dessein de Dieu pour toute la création sera achevé et transformé en Christ. On doit se rappeler en outre que de sa vraie nature, une telle journée est vécue dans un processus plus grand de Rédemption, inauguré par le mystère pascal. La prière liturgique n'est pas un événement à *l'intérieur de la maison*; au contraire, elle *sollicite un sens de la mission pour le monde*; elle nous défie de toute tentation de retourner à un sens statique et trop individualiste du temps parce que le salut qu'elle annonce sera achevé dans la Nouvelle Jérusalem dont les portes sont ouvertes à tous, sans en exclure personne. Cela veut dire que la distance entre ce que la liturgie exulte et ce qui est pratiqué dans la vie quotidienne est tellement réduite qu'il n'y a plus aucun écart.

Ainsi, en vérité, le temps est l'histoire de Dieu et, en la racontant (la prière), les contemplatives découvrent une joie indicible et pleine de gloire (I Pierre 1:9).

## Pour Ta Réflexion

- ♡ Lorsque nous prions la Liturgie des Heures, nous représentons *l'Eglise en prière*! La prière est l'expression de la vie de la communauté. Par la flexibilité dans le choix des lectures et psaumes, en changeant notre façon de prier en certaines occasions, la communauté reconnaît les différences de cultures, de langue de façon de penser.
- ♡ En mettant l'information sur le panneau d'affichage (lettres, photos, découpures de journaux, etc.), nous rendons plus concrète notre prière. Que faisons-nous pour personnaliser la prière communautaire?
- ♡ L'Eglise nous a confié un charisme de réconciliation. Quelle est la tradition que vous avez pour la *demande de pardon* mutuel ? Quel temps et quelles formes spécifiques avez-vous établis dans vos communautés?
- ♡ L'Eglise a marqué des moments pendant lesquels prier la Liturgie des Heures. Fixer un horaire pour la Prière du Matin, de l'après-midi, et l'Office peut être utile à ceux et celles qui désirent s'unir à notre prière.
- ♡ Une communauté contemplative agit telle une oasis de sagesse et de prière. Nous sommes encouragées à ouvrir nos portes à ceux et celles qui voudront nous rejoindre pour prier avec nous<sup>8</sup>. Comment notre communauté répond elle à cette invitation ? Comment partageons nous l'affection qui existe entre nous de manière à ce que véritablement, elle brille aux yeux des hommes et qu'ils en rendent gloire à Dieu (Mt 5:16) ?



La Paix soit  
avec vous !



### 3. LE TRAVAIL

Tout être humain travaille et, comme tout le monde, les communautés contemplatives doivent travailler pas seulement pour se soutenir mais aussi, parce que le travail est un équilibre sain entre prière, étude et détente. Le travail nous révèle des techniques et des habiletés que nous ne possédons pas; il s'agit aussi en conséquence de disciplines que nous devons acquérir pour que ces possibilités puissent être réalisées. "Du travail convenable est une recherche humaine fondamentale qui fait partie de la dignité et de la bonté inaliénable de tous les peuples dans toutes les circonstances

---

<sup>8</sup> Lettre de S. Maria Gemma Cadena, Réunion régionale des CBP à St Louis, MO, septembre 1988

sociales. Elle est une occasion pour réfléchir aux dons, talents et contributions de chaque personne au bien commun et elle développe la personne humaine".<sup>9</sup>

Les communautés contemplatives travaillent parce qu'un tel engagement signifie être *un avec, en solidarité avec* les personnes ordinaires qui doivent gagner leurs vies. Ceux et celles qui travaillent aident à mettre en lumière que le lieu de l'activité humaine est le monde – ""Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon" (Gn 1:31). Naturellement les communautés contemplatives peuvent dire à juste titre que, "quand nous travaillons, nous vivons aussi notre contemplation ". Comment? Chaque jour, avec fidélité et en persévérant, l'intimité avec la Parole de Dieu rend la personne humaine capable à devenir une autre "*humanité*" pour le Christ en qui Jésus révèle la bonté et la tendresse de Dieu d'une autre manière. L'amour est exprimé à travers l'effort pour un comportement éthique et généreux en se faisant plus proche des exigences de l'Évangile. L'illusion que *ceci* ou *cela* peut nous séparer de l'amour de Dieu, lentement va disparaître; le travail est vécu comme une autre manière d'aimer et de connaître Dieu et les autres. Quand il est vécu ainsi, le travail est une manière de plus pour l'être humain d'accomplir la justice, *d'aimer avec tendresse et de marcher humblement avec son Dieu*".<sup>10</sup>

Dieu est en communication avec nous aussi quand nous travaillons. Gédéon n'a-t-il pas entendu Dieu pendant qu'il battait le blé (Jg 6:11)? Saul cherchait des ânes quand il a rencontré Samuel (1 Sam 9:20) et Moïse *était* un pasteur (il gardait les brebis de Jethro, son beau-père) quand le plan du salut de Dieu lui fut révélé pour la première fois (Ex 3). Le labeur physique, et particulièrement celui directement avec la terre, si proche de la nature, purifie l'esprit de pensées inutiles et prépare le corps et l'âme à être la demeure de Dieu.

La terre (humus), comme aucune autre, renseigne la personne sur ses origines (les déchets d'aujourd'hui sont le terreau pour la rose de demain, par ex.), ses connections (les étoiles sont faites de la même manière que nous) et sa demeure à long terme. Elle nous montre notre *place unique* dans l'univers, que personne ne peut jamais changer (Esther 13:9-11) et qui *n'est pas au centre*.

Pour les contemplatives spécialement, il est important d'utiliser les images du monde du travail qui ajoutent forme et dignité à nos vies de contemplation. Le travail exprime quelque chose de l'image divine dans les personnes. L'image de Dieu travailleur, aide à renforcer notre rôle d'associées (partners) de Dieu dans le travail de la création, préservation et rédemption. Ainsi, quel que soit le travail que nous faisons, nous devons le considérer comme une coopération avec Dieu. Cependant, nous devons reconnaître que nous sommes les partenaires juniors dans cet effort. Nous dépendons de Dieu<sup>11</sup>. En considérant notre travail à la lumière du même travail de Dieu, nous pouvons percevoir la main de Dieu dans nos charges quotidiennes. Si nous ne le faisons pas, nous n'apprécions pas suffisamment l'importance du travail de Dieu et, nous adorons notre travail ou bien, le considérons inutile.

Le grand défi que nous devons garder en mémoire au sujet du travail c'est d'éviter les pièges du déséquilibre ou de la dépendance. Un travail qui n'est pas dosé correctement dévie la communauté de ses buts et intentions<sup>12</sup>. Quand la contemplation dégénère en une suractivité et que les contemplatives deviennent des bourreaux du travail, alors le malaise et les circonstances dépourvues de sens s'installent jusqu'à ce que l'équilibre vienne s'instaurer de nouveau. D'une manière particulière, nous voulons faire savoir à nos sœurs âgées et infirmes que, même incapables de contribuer à la tâche comme auparavant, nous les estimons tout aussi pleinement pour l'offrande de leur vie<sup>13</sup>.

---

<sup>9</sup> Déclaration d'une OGN à la Commission pour le Développement sociale, Octobre 2006

<sup>10</sup> Mi 6:8

<sup>11</sup> "In Truth I am Their Foundress", Ch. 38

<sup>12</sup> Constitutions n. 23, 5

<sup>13</sup> Constitutions n. 34

## Pour Ta Réflexion

- ♡ La sainteté du travail est pervertie si elle devient une fuite des relations ou quand elle n'est plus "intelligente ou libre"<sup>14</sup>. Cela arrive, par exemple, quand les structures de communauté, sagement organisées, ne sont pas respectées et qu'il n'y a plus d'équilibre entre étude, travail et temps libre. Où vous situez-vous personnellement par rapport à cela? Et votre communauté?
- ♡ A nouveau, le fait d'ignorer de justes compensations, le travail qui exclut celles qui sont moins capables que d'autres considérées plus productives et le travail fait dans des conditions peu saines, doivent aussi être corrigés. D'autre part, le fait de juger le travail comme indigne pour soi-même, nous parle plus d'anciens mythes que du Dieu qui s'est révélé en Jésus et qui a accepté n'importe quel travail, en allant jusqu'à *demander l'aumône*.<sup>15</sup>
- ♡ Dieu s'est reposé le jour du Sabbat. Est-ce que vous vivez cet esprit du Sabbat, les dimanches et jours de fête? Comment?
- ♡ Un budget de la communauté nous donne une idée de ce que nous gagnons et de ce que nous dépensons et nous montre le besoin d'équilibrer les entrées et les sorties. Discutez entre vous des manières de *fixer un budget* et d'apprendre à en être responsables.

---

<sup>14</sup> Le Pape Paul VI, dans la *Populorum Progressio*, nous exhorte ainsi: "Le travail peut avoir évidemment des effets contraires pour ses promesses d'argent, de plaisir et de pouvoir, et il invite certains à l'égoïsme et à d'autre à la révolte. Il promet aussi une prise de conscience professionnelle, le sens du devoir et de la charité et il est charité avec son prochain; mais le travail peut aussi supposer un risque de déshumanisation pour ceux qui le font en se rendant esclaves du travail, car *le travail est humain dans la mesure où il reste intelligente et libre.*"

<sup>15</sup> Il a demandé de l'eau à une femme samaritaine, il a demandé à boire pendant sa crucifixion et des poissons pour manger au bord de la mer. Il n'a su où reposer sa tête et s'est vu obligé de compter sur la bonne volonté d'amis et disciples.

#### 4. L'HOSPITALITÉ

Déjà, les plus anciennes histoires de l'humanité mentionnent l'hospitalité dans le contexte de la nourriture, du refuge et de la protection de l'étranger qui reste vulnérable tant qu'il doit compter sur son hôte<sup>16</sup>. Il y a l'histoire de la création, par exemple, de Dieu qui, dans son hospitalité, a rendu tout possible pour faire de la maison de nos premiers parents, un paradis. La plus grande partie du monde ancien considérait l'hospitalité comme une pratique morale essentielle car, en effet, dans un monde, sans hôtels, cartes de crédit ou réseaux d'assurance, les étrangers et voyageurs dépendaient de l'hospitalité des communautés tandis que la pratique de l'hospitalité fortifiait les liens qui tenaient les peuples et les communautés ensemble. L'icône de la *Trinité* (p.e., de Rublev) a ses origines dans les trois étrangers accueillis par Sarah et Abraham et qui, finalement, seraient Dieu avec deux anges. Isaac sera la récompense de leur accueil (Gn 18). En Genèse 19, Lot également accueille les mêmes hôtes divins qui le sauveront de la destruction de Sodome. Les femmes sont accueillantes avec Elias et Elia et elles sont bénies (I Rois 17-18, 2 Rois 4:8-37); Rahab accueille dans sa maison les espions Israélites pour les cacher du Roi de Jéricho et ne sera pas seulement libérée de la mort mais deviendra une ancêtre de la mère de Jésus (Jos 2; Mt 1:5).



La Lettre aux Hébreux à 13:2 l'hospitalité, car c'est grâce à l'insu, hébergèrent des anges". l'hospitalité : l'étrangère que messenger de Dieu et aux Hébreux quand ils étaient en Egypte, quand ils étaient dans le désert, doit maintenant être étendue au voyageur parmi eux (Ex 3:7-10; Lv 19:33-34; Dt 10:18). Et encore, Dieu dit au peuple de Dieu, en Isaïe 58:6-7 que le seul jeûne exigé est celui de "partager son repas avec celui qui est affamé et prendre les pauvres sans abri dans sa maison". Dieu demande aux enfants Hébreux, descendants d'étrangers et réfugiés, de laisser une portion de leurs champs pour être moissonnée par la personne de passage et le pauvre (Lev 19:10) et tous les cinquante ans, ceux qui ont abandonné leur terre à cause de la pauvreté doivent être accueillis au retour sur leur patrimoine (Lv 25:25-28).

recommande : "N'oubliez pas elle que quelques-uns, à leur Il offre deux arguments à l'on accueille peut être le l'hospitalité que Dieu a montré étrangers et réfugiés opprimés voyageurs fatigués/affamés

Jésus, un vrai fils de son temps et de sa culture et de son ascendance, fut l'hospitalité personnifiée de Dieu. Il fut aussi l'étranger qui a besoin de nourriture et d'abri, en manifestant ainsi à un monde inconscient, comment Dieu voulait être accueilli parmi eux (Jn 1: 10-12). Jésus fera de l'accueil la porte d'entrée du paradis (Mt 25), en s'identifiant avec "les plus petits". Luc raconte: quand on demande à Jésus ce qu'il faut faire pour hériter de la vie éternelle, Il répond par la parabole du Bon Samaritain (Lc 10:29-37) avec le commandement: "Vas et fais de même". En Luc 16:19-31, Jésus nous dit que le riche Dives est envoyé à l'Hadès parce qu'il a ignoré Lazare, n'invitant pas une seule fois le pauvre homme à entrer dans sa riche demeure.

A la dernière Cène, Jésus donne une nouvelle profondeur et signification aux anciens rites de l'hospitalité. Lui-même lave les pieds de Ses apôtres; Il rompt le pain et verse le vin, qu'Il identifie avec sa mort et l'offrande de sa vie: ses ultimes actes d'hospitalité ont dépassé toutes les limites – le don total de Dieu. Selon J. B. Metz, Jésus crucifié, identifié avec les plus marginalisés et abandonnés, interpelle pour toujours les disciples de Jésus à regarder notre histoire de bas en haut, avec l'optique des perdants, des exclus, des écrasés et des vaincus. L'image de Jésus crucifié est au cœur de l'Eucharistie; elle interroge sur les manières pour lesquelles le peuple de Dieu a failli dans la gestion de l'hospitalité de Dieu dans la création et la rédemption. Quand on voit l'action Eucharistique de Jésus pas seulement dans le contexte de la cène d'adieu mais ce qu'a été vraiment

<sup>16</sup> Christine D. Pohl, *Making room, Recovering Hospitality as a Christian Tradition*. P. 17

Jésus au long de sa vie, quelqu'un qui a toujours vécu parmi les pauvres et les marginaux, concerné par leurs besoins spirituels et matériels, on doit conclure que, accepter l'hospitalité Eucharistique de Jésus, signifie la solidarité avec ses sollicitudes et signifie aussi répondre aux besoins de notre temps et notre situation. L'existence même de la faim et de la pauvreté dans notre monde, joint à notre possibilité d'y répondre, est un appel suffisant pour pratiquer dans le monde ce que nous symbolisons dans l'Eucharistie. Comment peut-on adorer le dimanche Celui qui n'avait nulle part où poser sa tête et, puis le reste de la semaine, ignorer les pauvres sans abris <sup>17</sup>?

La communion Eucharistique n'est pas simplement un rituel de l'Eglise. Comme un repas fraternel, à la suite de la cène de Jésus, elle est un acte d'hospitalité divine qui fait appel à ceux qui y participent pour partager l'hospitalité avec tout le monde – pas simplement à l'autel mais aussi à leur table et à la table plus grande de l'économie globale.

## Pour Ta Réflexion

- ♡ L'hospitalité fait partie de la tradition monastique depuis très longtemps. Quelles « habitudes d'hospitalité » pratiquez vous régulièrement ? Quelles compétences votre communauté a-t-elle afin que l'hospitalité qui caractérise la Congrégation devienne réalité pour tous ? Connaissez-vous des personnes qui pourraient vous aider à établir les modalités d'accueil dans notre monde si complexe<sup>18</sup>?
- ♡ La clôture n'est pas une barrière à l'accueil. Comment garder des frontières, des restrictions, un certain style de vie et en même temps pratiquer sans ambiguïté l'accueil des personnes étrangères ou de ceux qui veulent partager notre vie de prière?
- ♡ Est-ce que quelques unes de nos sœurs pourraient donner des retraites, faire de l'accompagnement spirituel ? De quelle formation auront-elles besoin ? Comment utiliser avec prudence les médias et les technologies modernes (téléphone, internet, etc<sup>o</sup>) pour les demandes de prières ? Dans le cas d'une maison d'accueil, comment toutes les sœurs sont-elles impliquées ? Si une sœur était nommée Sœur Hôtelière, quel serait son rôle ?
- ♡ Il serait souhaitable, même nécessaire, que nous réfléchissions sur les Résidences pour Personnes Agées et Infirmeries où vivent nos sœurs malades et âgées. Les prêtres, religieux, laïcs souffrent car ils se voient obligés d'abandonner leur maison, leur communauté, leur famille et doivent essayer de s'adapter à leurs nouvelles situations dans un moment très difficile de leur vie. Ils ont d'immenses besoins spirituels et psychologiques. Quels sont les moyens pratiques qui pourraient aider<sup>19</sup>?



WELCOME



<sup>17</sup> "Christianity Today, The New Monasticism", Vol. 49; 9 p.38-46

<sup>18</sup> Repartir du Christ, n. 8

<sup>19</sup> Vie Fraternelle en Communauté, n°68

## 5. SIMPLICITÉ DE VIE

Un autre signe de la présence de l'Esprit dans notre monde, aujourd'hui, est le mouvement des peuples vers une simplicité de vie. Dans des lieux qui n'attirent pas l'attention des médias, se trouvent des personnes qui choisissent seulement l'essentiel au lieu d'une consommation incontrôlée, (i.e., ils plantent et mangent ce qu'ils ont planté) au lieu de mener une activité vide de sens (i.e., avoir deux ou trois emplois pour pouvoir se payer des luxes excessifs); ils préfèrent une vie « qui s'interroge » (prière et réflexion), qui leur apporte une existence avec du sens (après mûre réflexion, aller vivre en foyers élargis, par exemple).<sup>20</sup> La population plus jeune, particulièrement, attirée par la relation aux autres, par une richesse intérieure et une clarté spirituelle, a découvert la richesse ancienne de la vie monastique: les choses en commun, un style de vie qui n'est pas lié au progrès, à la productivité, à l'efficacité et l'accumulation de biens, mais qui découle, plutôt du désir pour *l'unique chose nécessaire*. Ils s'appellent les "nouveaux moines" car ils prient, s'engagent pour la *Lectio* et vivent volontairement une vie de service.<sup>21</sup>

Les communautés contemplatives vivent simplement, parce que l'essentiel est la recherche de Dieu qui ne peut se trouver dans le superflu et l'agitation. Cette recherche nécessite le simple regard de la pauvreté (Ps 123), du cœur pur, de la personne chaste, et une oreille toute attentive à l'obéissance (Is 50:4-5) pour Dieu, qui est infiniment simple, un, unifié, entier (Mt 11:25). La vie simple pose la même question de Jésus à Jean et André au début de l'Evangile de Jean : "Que voulez-vous?" (Jn 1:38) et la question que Jésus ressuscité a posé à Marie-Madeleine : "Qui cherchez-vous?" (Jn 20:15). C'est aussi la vie simple qui permet aux disciples d'écouter leurs noms prononcés avec grand amour, "*Marie... Betty... Guadalupe... Véro... Denise...*". C'est exactement cette reconnaissance fondamentale que toute personne attend ardemment<sup>22</sup>. Rien ne peut mieux nous guérir de notre inquiétude, amertume et insécurité que d'entendre Dieu dire: "Je t'aime!" Cette *relation d'amour* est centrale à la vie simple; elle est le courant qui emporte ce qui est frivole, passager et toxique, en laissant sa place au "ruisseau d'eau vive" apte à guérir, purifier et éteindre la soif de ce monde (Jn 7:38).

### Pour Ta Réflexion

- ♡ Une vie simple est honnête, ouverte aux idées des autres et peut se dispenser du superflu. En considérant ces caractéristiques, votre vie *personnelle* et *en communauté*, est-elle simple?
- ♡ La simplicité de vie est aussi liée à une vie conduite par l'Esprit, c'est-à-dire, avec discernement, dialogue et amitié. Envisageant ces caractéristiques, peut-on dire que votre vie est simple?
- ♡ Une communauté saine est capable de vivre les tensions entre les points de vue et les convictions différentes. Comment votre communauté fait-elle face aux tensions entre le désir du beau (bon goût, qui souvent signifie plus cher) et la simplicité de vie?

<sup>20m</sup> Interview de Harvey Cox, pour 'Christian Century', n° 88.1 p. 9-11

<sup>21</sup> *ibid.*

<sup>22</sup> "Marie-Madeleine, femme contemplative" par Teresa Porcile, Assemblée Générale 1997

## 2<sup>ème</sup> Partie : Ce qui est directement spécifique des Communautés Contemplatives Bon Pasteur

Une communauté contemplative du Bon Pasteur est en premier lieu et avant tout **une école de miséricorde** où se vivent la guérison et la réconciliation<sup>23</sup>. Les Sœurs apprennent de Marie Euphrasie<sup>24</sup> que si elles fixent leur regard sur Jésus (*contemplation*) elles arriveront à être *comme Jésus* (Jean Eudes) qui "ayant aimé les siens, les aima jusqu'à la fin" (Jn 13:1). Les Sœurs montrent de l'affection les unes envers les autres, comme Jésus a révélé Dieu non seulement en paroles (le Verbe, *Logos*), mais aussi dans la chair, en tant qu'être humain (incarnation).



Quelle est la caractéristique particulière des Sœurs de Sainte Madeleine ? Comment les reconnaît-on ?...C'est par la sincérité de l'amour qu'elles ont les unes pour les autres. Que la charité unisse tous les cœurs, les âmes et les esprits si étroitement qu'ils deviennent véritablement *un seul*, et puisse-t-on le lire sur leurs visages et dans tout leur être. Puissent elles former un seul cœur et une seule âme.<sup>25</sup>

### 1. UNE SPIRITUALITÉ ENFLAMMÉE DU DEDANS VERS L'EXTERIEUR

La Trinité est la vie et le fondement, la toile de fond, et l'horizon des communautés des Sœurs du Bon Pasteur et cela dès le commencement la *relation* qui existe entre le Père (Source de tout être), Jésus (Parole Eternelle) et son Esprit d'Amour (de Sagesse et de Joie), et cette relation illumine la **formation** de chaque femme qui s'unit à nos communautés et c'est cette relation trinitaire qui constitue le *texte permanent* que la religieuse étudie et vit, parcourant avec sa communauté les différentes étapes de la vie.

Dans notre Congrégation nous suivons un processus qui nous permet de recevoir une forme de vie trinitaire, un don de Saint Jean Eudes (1601-1680) de l'esprit duquel notre Mère Marie Euphrasie s'est remplie étant Sœur de Notre Dame de la Charité du Refuge. Nous considérons ce don comme un trésor, aujourd'hui encore. Jean Eudes était une personne pratique : il était concret. "Redécouvrir la vérité de ton Baptême", il conseille, "assure toi de qui es tu : tu es fils/fille de Dieu. Voici ton identité fondamentale. Une conséquence du baptême, c'est la conversion, non pas pour notre propre mérite, mais comme un fruit de la contemplation : en prenant le temps chaque jour d'un *long regard d'amour* sur Jésus, voyant Jésus dans toute la réalité. Ce processus est christocentrique. Regarder le Christ (à travers la *Lectio Divina*, par la pratique de chaque jour et l'humble acceptation de ce qui signifie être humain),<sup>26</sup> et laissons-nous imprégner de Dieu, comme Jésus l'était. Jean Eudes répétait souvent : Vive Jésus, qu'il soit formé et règne en nous!"<sup>27</sup> Justement parce que Jean Eudes a tellement regardé le mystère de l'Incarnation, qui est le mystère par excellence, qu'il a développé peu à peu la spiritualité du cœur, de la miséricorde et de la compassion. Pour lui, Marie est celle qui a accueilli le cœur d'amour de Dieu dans sa vie et qui a vécu l'amour dans sa totalité. Il nous faut faire de même.

<sup>23</sup> Constitutions n. 5, Document de travail, juillet 2006, n. 3-6

<sup>24</sup> "In Truth I am Their Foundress", Ch. 6

<sup>25</sup> Constitutions de 1834 et 1857, Vie de la Première communauté, p. 34

<sup>26</sup> Constitutions n. 32 – 39, 41-43

<sup>27</sup> cf.. Conversations avec Sœur Magdalena Franciscus, octobre 3-6, 2006. Maison Mère, Angers

On dit que le Cardinal de Bérulle, fondateur de l'Ecole Française de spiritualité dont Jean Eudes a fait partie, priait souvent ainsi : "Dieu, toi qui as tant aimé le monde, enseigne-moi à l'aimer comme tu l'as aimé."<sup>28</sup> Cet amour crée une confiance totale dans la miséricorde de Dieu. La richesse de la miséricorde de Dieu! Il est inconcevable que Dieu se permette à Lui même d'être tellement vulnérable face aux souffrances et à la misère de l'humanité, mais c'est ainsi. La miséricorde brûle une blessure dans les entrailles de Dieu, qui ne se guérit pas tant que la souffrance existe car ni le péché, ni rien, ni personne ne pourra séparer Dieu du fruit de ses entrailles de Miséricorde (cf. Romains 8). Mais les "entrailles" de la Miséricorde<sup>29</sup> deviennent lieu de douleur pour porter la grâce, la consolation et le pardon, car Dieu ne peut être infidèle aux alliances, aux relations (2 Tm 2:13) avec ceux qui lui appartiennent. C'est ainsi que la miséricorde est attirée vers des foyers où il y a désespoir et qui sont troublés par le péché, afin qu'ils puissent revenir à la beauté des origines, à l'harmonie, à la vie et à la santé. La miséricorde sait dépasser des seuils que personne ne pourrait dépasser ; la miséricorde est un feu, une flamme<sup>30</sup> qui efface notre égoïsme nous transforme en une *nouvelle création, une nouvelle humanité* pour Jésus, sur la terre.

## Pour Ta Réflexion

- ♥ L'Eglise nous confie une part de sa mission de réconciliation.<sup>31</sup> La vie communautaire est un grand défi quand nous laissons émerger des attitudes qui détruisent l'harmonie. Un grand pas serait fait si chaque Sœur prenait la résolution d'être constructrice de paix, étant vraie avec elle-même et avec les autres.<sup>32</sup>
- ♥ Parfois, il sera nécessaire d'accepter une aide professionnelle afin que nos blessures intérieures puissent être soignées. La prière, la vertu de l'humilité et un esprit de foi et de la prudence sont indispensables dans ces situations.
- ♥ L'exemple de Marie nous enseigne comment imprégner nos relations de la miséricorde de Dieu, comme disait Jean Eudes. Sous la protection de la Vierge Marie, et animées par le zèle de notre Fondatrice, soyons témoins de la miséricorde de Dieu, avec notre zèle qui embrasse le monde entier. Pensons à Marie, qui fut également une réfugiée, Marie, mère d'un Criminel, Marie, mère avant d'habiter avec Joseph<sup>33</sup>. Comment nous enseigne-t-elle la miséricorde, la réconciliation, la foi ?

## 2. UNE FAÇON DE PRIER

Comme les disciples, nous avons plusieurs fois crié: "Nous ne savons pas prier. Seigneur, enseigne-nous à prier" (Lc 11:1). Les disciples de Jésus ont gardé leur esprit et leur cœur ouverts à la Parole de Dieu. C'est ainsi que saint Jean Eudes a fait, et nous sommes vraiment bénies dans la Congrégation car nous avons une manière, (une façon) de prier qu'il nous a enseigné. Il s'agit d'un

<sup>28</sup> cf. Conversations avec Sœur Odile Laugier, Octobre 2006. Maison Mère, Angers

<sup>29</sup> Réponse au Questionnaire

<sup>30</sup> "Our Foundress said to us": de Témoignage d'une Sœur Contemplative du Bon Pasteur, Procès, pp. 1209-1210, p.x. des Constitutions de 1987

<sup>31</sup> Constitutions, n. 4

<sup>32</sup> Réponse au Questionnaire

<sup>33</sup> Litanie de la Vierge Marie, *Pax Christi*

processus contemplatif avec quatre mouvements : Adoration, Action de Grâce, Demande de pardon – Réconciliation et le Don de soi.

- ♥ Commencer par prier l'Esprit Saint: *Viens Esprit Saint, illumine nos cœurs, allume en nous le feu de ton Amour.*
- ♥ Faire silence en soi .... disposer son cœur à l'écoute de la Parole de Dieu.
- ♥ Lire doucement le texte, repérer les mots qui "touchent", les souligner, les accueillir dans son cœur, les savourer.
- ♥ Lire et relire le texte, se rendre disponible aux mouvements de la prière qui monte en soi:

🕯️ Adoration

🕯️ Action de grâce

🕯️ Demander pardon

🕯️ Don de soi

- ♥ S'ouvrir à l'Esprit pour Le laisser livrer le message que Dieu nous destine.
- ♥ Ne pas s'inquiéter quand il ne se passe rien. Durer dans la prière jusqu'à la fin du temps qu'on s'est fixé.
- ♥ Terminer en rendant grâce pour ce que l'Esprit nous a permis de découvrir.

- *Itinéraire Spirituel pour aujourd'hui, p. 23*

## Pour Ta Réflexion

Il est fortement recommandé aux Formateurs /Formatrices et Animatrices d'être bien familiarisés avec les Mouvements de Jean Eudes pour pouvoir, à leur tour, enseigner cette manière de prier aux candidats de la Formation Initiale et à la Communauté, qui pourraient être attirés par cette manière contemplative de prier. (cf Annexe : 'Pour Prier ').

### 3. ASCÉTISME ÉVANGÉLIQUE

*La vie de communauté et l'égoïsme ne vont pas ensemble.* La conversion intérieure quotidienne – se faire soi-même, belle (de moins en moins égoïste) afin que l'image de Dieu en nous apparaisse plus clairement<sup>34</sup> - est une autre façon de nommer l'ascétisme. Il s'agit d'un instrument efficace pour tisser dans son quotidien la vie de Jésus Christ, qui se n'est pas donné uniquement aux âmes mais également à l'être humain, tout entier, corps et âme. D'après St Jean Eudes, l'ascétisme signifie posséder la liberté intérieure de pouvoir dire *oui* ou *non* pour l'Évangile.

---

<sup>34</sup> Constitutions, n. 6

Que pourrait être un nouvel ascétisme pour aujourd'hui ? En premier lieu, il doit comporter des pratiques aussi bonnes pour le corps que pour l'âme. Notre foi chrétienne nous enseigne que le corps est une partie intégrante et permanente de l'être humain. Par conséquent, il doit être explicitement soigné et mis en valeur par toute pratique ascétique que nous reconnaissons bonne pour notre âme. Deuxièmement, la pratique ascétique doit être temporaire, elle doit être choisie consciemment et soigneusement conçue pour déterminer et corriger une mauvaise habitude particulière. Ainsi, la connaissance de soi et une orientation spirituelle sont nécessaires. Notre Mère Fondatrice tenait ces propos :

« Penser trop à soi, à sa propre santé, et penser que, par perfection, on doit se négliger tout à fait soi-même, se mortifier en toutes choses peut nous porter un grand tort. Elles disent vouloir faire pénitence. Et qu'elles la fassent, oui! mais en se servant simplement des moyens et occasions ordinaires : accepter les aliments tels qu'ils sont, garder le silence/observer le recueillement rigoureusement, combattre son imagination par l'étude ou les travaux manuels, ne pas prendre part aux médisances ; ouverture et s'occuper de ses affaires ! »<sup>35</sup>

Nous ne devons pas ignorer les pratiques corporelles qui reconnaissent et affirment notre vie incarnée, dans laquelle nos actions comptent autant que nos pensées. Jeûner, les médias et la technologie, les exercices physiques et respiratoires, la position du corps, le silence et la solitude, prêter attention à ce qu'il faut faire, etc., sont d'excellents moyens de localiser et de traiter l'habitude et la dépendance qui, à la longue, donnent lieu à la platitude du corps et de l'esprit.

Pendant des années, beaucoup d'entre nous ont pensé que la RÉPARATION équivalait à faire pénitence pour nos péchés personnels ou ceux des autres. En revanche, Sainte Marie-Euphrasie comprit la signification de la réparation lorsqu'elle était toute jeune : en découvrant l'état de délabrement et de saleté dans lequel la crypte de St Philibert avait été abandonnée, elle et son amie la nettoyèrent pour lui rendre, *lui redonner* à sa beauté originale. Teresa Porcile<sup>36</sup> expliquera qu'à l'intérieur de chaque être humain il y a un cœur, un noyau qui est naturellement enclin à revenir (être converti) à son état original d'innocence primitive. De ce centre émergera également la « nouvelle innocence » qui découle uniquement de la grâce rédemptrice (sauver, rétablir, réparer) de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus. L'innocence, en latin, signifie être incapable de blesser mais de nous-mêmes, nous n'en sommes pas capables.

Dans le monde d'aujourd'hui, la réparation est également perçue comme une *justice commutative* – la restitution du bien volé à son propriétaire, tel que Zachée promet de le faire après avoir reçu la visite de Jésus chez lui (Luc 19:2-9). C'est l'histoire qui existe derrière *l'annulation de la dette* qu'ont défendue et continuent de défendre Jean Paul II et d'autres citoyens responsables du monde<sup>37</sup>.

Aujourd'hui, par ailleurs, la réparation implique que nous apprenions notre place dans l'univers, qui est simplement une parmi toutes celles que Dieu a créées, et que nous nous réjouissons de notre interconnexion avec le reste de la création. Le monde d'aujourd'hui est sensible au respect dû, non seulement au respect des uns envers les autres, mais également à l'égard de la terre, qui est notre source de nourriture, l'endroit où nous vivons et déjà les pierres de construction de nos *cioux nouveaux et de la terre nouvelle*.<sup>38</sup>

---

<sup>35</sup> "In Truth I am Their Foundress", Ch. 32

<sup>36</sup> Teresa Porcile, *ibid*

<sup>37</sup> Le Nouveau Catéchisme de l'Eglise Catholique

<sup>38</sup> *Gaudium et Spes*

## Pour Ta Réflexion

- ♡ Révisez votre compréhension de la réparation en vous servant des textes susmentionnés et des Annexes ou en utilisant tout autre document de votre choix. Evoquez la "réparation" lors d'une réunion de communauté.
- ♡ Là où nous avons l'habitude de dire « pénitence et conversion » nous employons maintenant la notion de « pénitence et conversation ». Le dialogue qui s'ouvre à la vérité demande une capacité d'écoute ; il s'agit d'une véritable forme d'ascétisme des temps présents<sup>39</sup>. Comment le dialogue est-il utilisé dans vos réunions et évaluations communautaires ?
- ♡ Une spiritualité incarnée (telle que la spiritualité de saint Jean Eudes) nous enseigne à respecter et aimer notre corps, car *c'est par le corps* que nous posons le regard compatissant de Dieu sur l'autre, et *c'est par le corps* que nous sommes un visage de Dieu, et c'est par le corps que nous sommes les mains et les pieds de Dieu. « L'Eucharistie nous montre la vocation de nos corps humains : devenir don mutuel, la possibilité de la communion. » (Timothy Radcliffe). Comment vous retrouvez-vous dans ce domaine ?
- ♡ De quelles manières pourrions-nous compenser les abus que la planète subit par la faute des êtres humains ?
- ♡ Nous toutes connaissons bien l'épisode de la petite Rose Virginie qui a eu l'initiative de nettoyer la crypte de St Philibert. Réalisons-nous ce qu'il y avait dans la crypte sous le maître-autel<sup>40</sup> ? La saleté, le fumier des chevaux de l'armée qui cantonnait dans l'église. Y-a-t-il des cryptes dans nos vies, nos communautés auxquelles nous n'avons pas encore rendu la beauté originale et que nous préférons ignorer ou simplement oublier ?

#### 4. LA RÉCONCILIATION

Pour nous, hommes et femmes d'aujourd'hui, parler de la réconciliation est une invitation à redécouvrir dans notre propre langage, les paroles de Jésus Christ notre Sauveur et Maître au tout début de sa prédication : « Repentez vous et croyez en l'Évangile »<sup>41</sup>. Sœurs du Bon Pasteur, comment interprétons-nous, comment vivons-nous la *réconciliation* ? Dans nos constitutions (art. 4) nous lisons :

« L'Église nous confie une part de sa mission de réconciliation. Cela exige d'avoir conscience de notre besoin constant de conversion. En revenant sans cesse vers le Père, nous découvrons la profondeur de notre condition de pécheurs et, en nous ouvrant à son initiative d'amour, nous rencontrons sa miséricorde. Unies à tous ceux qui luttent contre le péché et ont besoin de réconciliation, nous témoignons au milieu d'eux de la puissance de cette miséricorde. »

<sup>39</sup> La vie fraternelle en communauté, n. 29-34, « Communiquer pour grandir ensemble »

<sup>40</sup> S. Odile Laugier : Conférence, "SME et ses chemins de réconciliation", Session Internationale, Angers, 7/2006. ([http://www.buonpastoreint.org/modules/download/get.php?file\\_id=f4495a94f466ea](http://www.buonpastoreint.org/modules/download/get.php?file_id=f4495a94f466ea))

<sup>41</sup> Réconciliation et Pénitence, Jean Paul II.

*Avoir conscience ... besoin constant ... revenir sans cesse vers ...* ces mots disent que pour nous, sœurs du Bon Pasteur, la réconciliation est un mode de vie, un processus. 'C'est tout au long de notre cheminement, du début à la fin, au fur et à mesure que nous *grandissons* dans sa compréhension<sup>42</sup>. C'est aussi dans nos *relations - un retour incessant vers l'autre*. Dans nos communautés Contemplatives, par exemple quand Jean Paul II nous invite à interpréter la réconciliation à notre manière, cela signifie : repérer en nous ce qui est agressivité, colère, révolte, déni et même refus de l'autre. A travers notre expérience il faut reconnaître que bien souvent nous restons dans la colère, l'amertume et ne désirons pas nous réconcilier<sup>43</sup>.

Pour nous, Sainte Marie Euphrasie est celle qui, au long de sa vie, a été un témoin de réconciliation et de la puissance de l'amour miséricordieux. Elle même est passée par ce chemin : elle a été blessée et humiliée ; elle ne fut pas exempte de sentiments de colère ou d'impatience, mais aussi elle était prompte à accepter ses erreurs et à reconnaître qu'elle avait tort - c'est un élément important dans le processus de réconciliation -. Selon les nombreux témoignages de ses contemporains, elle était discrète, voire - « muette » - sur les injures, paroles cruelles, et accusations qui sont lancées dans les moments de conflit. Elle avait l'habitude, chaque fois que cela était possible, de parler ouvertement avec la personne concernée et « de taire tout ce qui pouvait aggraver la situation ». <sup>44</sup> En



d'autres termes, dans bien des cas, quand Marie Euphrasie était la victime, (la personne lésée), elle *engageait* un processus de réconciliation. Elle n'attendait pas que la personne qui lui avait fait du tort vienne lui demander pardon. Son amour de Dieu et des autres était tel qu'elle faisait le premier pas pour restaurer la relation. Les cœurs douloureux, ou les personnes accablées par le chagrin pouvaient ouvrir leur cœur à Marie Euphrasie. Avec elle, les personnes *se sentaient en sécurité*. Elles savaient qu'elles ne seraient pas trahies, que le déshonneur ne s'ajouterait pas à leur disgrâce et leur confiance n'était pas vaine. Ainsi, elle fut capable de réconcilier des familles et des supérieures en désaccord. Les novices pouvaient lui confier leurs difficultés et être soulagées de leur fardeau. L'ouverture de notre Mère fondatrice pour accueillir des cultures différentes et identifier son être avec toutes les nationalités, est bien connue. Elle a tenté d'entretenir de bonnes relations avec les opposants politiques de son temps. Elle était à l'aise avec les humbles travailleurs de la Maison Mère comme avec les riches bienfaiteurs qui la soutenaient « pour l'œuvre sainte »<sup>45</sup>.

« Nos communautés son appelées à être des lieux particuliers de réconciliation. Quand l'harmonie est troublée, nous devons être prêtes à pardonner et à demander pardon d'un cœur sincère » <sup>46</sup>. Lors de la session sur la Réconciliation, à Angers en 2006, se référant à ce numéro des Constitutions, Sr Brigid Lawlor disait : "Nous devons être prête à pardonner... la victime... est l'initiatrice du pardon". Oui, nous devons être prête à pardonner et à être pardonnée. La personne qui a blessé est mentionnée en second !<sup>47</sup> Quel défi évangélique Marie-Euphrasie a réellement relevé ! Pouvons nous en faire moins ? Et quand le pardon que nous donnons et le pardon que nous recevons a lieu dans un contexte de compréhension mutuelle, quand nous créons un espace pour dire non seulement les actes, mais aussi les émotions, (le dit et le non dit) - et donc que le temps, la confiance, l'acceptation et l'humilité deviennent sans limites - alors nous savons vraiment du fond de notre

<sup>42</sup> Réconciliation Session 2006, Angers – Sr. Brigid Lawlor ([http://www.buonpastoreint.org/media/blinesv/recon2006.conference\\_1\\_fr.doc](http://www.buonpastoreint.org/media/blinesv/recon2006.conference_1_fr.doc))

<sup>43</sup> Réconciliation Session 2006, Angers – Sr. Odile Laugier. ([http://www.buonpastoreint.org/media/blinesv/odile-mep\\_chemins\\_de\\_reconciliation\\_06-fr.doc](http://www.buonpastoreint.org/media/blinesv/odile-mep_chemins_de_reconciliation_06-fr.doc))

<sup>44</sup> Laugier, *ibid*

<sup>45</sup> Laugier, *ibid*

<sup>46</sup> Constitutions, n. 35

<sup>47</sup> Lawlor, *ibid*

cœur pourquoi « il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. » Luc 15<sup>7-10</sup>. Si le témoignage de l'amour et de la miséricorde de Dieu deviennent un chemin de vie, alors nous pourrions dire en vérité avec Saint Jean Eudes : « les actes de réconciliation véritable sont un nouveau baptême et une nouvelle création ». *La réconciliation est transformation.*

## Pour Ta Réflexion

- ♡ Quelle image de Dieu illumine votre chemin de réconciliation : Dieu miséricordieux, qui pardonne, Dieu juste, Dieu plein de compassion, Dieu qui met vos péchés aussi loin qu'est de l'est à l'ouest (Psaume 103.12). Nommer le Dieu qui vous guide sur le chemin de la réconciliation. Passez du Temps avec le *Père du Prodigue* (Luc 15<sup>11-32</sup>). Y-a-t-il quelqu'un dans votre vie, peut-être dans votre communauté, vers qui *vous devez faire un premier pas* pour vous réconcilier ?
- ♡ Passez du temps avec Marie Euphrasie et demandez lui comment elle a vraiment appris la miséricorde, le pardon, la réconciliation, du cœur de Jésus. Avec elle, les personnes se sentaient en sécurité et elle ne tenait pas rigueur aux personnes qui l'avaient blessée. Qu'avez-vous à apprendre d'elle ?
- ♡ Jésus est mort sur la croix plutôt que d'être séparé de ceux qu'il aime. Son amour étreint tous ceux que Dieu-Abba lui a donné, inclus les pécheurs, les lépreux, les enfants, les femmes, les publicains, les pharisiens et tous ceux qui croient en lui (Jean 17). Dans la prière, nous apprenons directement de l'Esprit le dernier souhait de Jésus : *que nous soyons un*, comme Jésus et son Père sont un. Comment pouvez-vous encourager votre communauté à saisir les occasions pour dialoguer avec d'autres groupes différents du vôtre ou dont qui vous vous sentez étrangers ?



## 5. JUSTICE ET PAIX

Aujourd'hui, pour nos communautés contemplatives, parler ou penser « Bon Pasteur » signifie accueillir dans le même battement de cœur l'urgence de la PRIÈRE POUR LA JUSTICE ET LA PAIX ... car quoi d'autre peut monter si haut ou descendre si bas pour étreindre les besoins désespérés du monde et les maintenir fermement dans l'espérance si ce n'est le feu de la prière brûlant directement dans le Cœur de la Miséricorde ?

Quels sont ces besoins urgents auxquels nos Sœurs apostoliques cherchent à répondre et que notre vie de prière soutient ? Ou, à quels cris des pauvres le Bon Pasteur est-il particulièrement sensible ?

Si l'Église, (le Peuple de Dieu, nous) doit devenir inclusive et embrasser le monde d'une manière dépourvue de jugement, il est essentiel qu'elle fasse place aux femmes et leur permette de se mettre ensemble pour une aide et un soutien mutuel. Partout retentit un appel à aider les femmes qui subissent la violence domestique, un appel à lutter contre les structures économiques injustes. Avoir une Église plus féminine et maternelle est nécessaire pour promouvoir les qualités telles que la compassion, les attentions, la gentillesse, l'accueil et l'affection<sup>48</sup>.

### ***Les petites filles et le trafic des femmes ...***

"Une tâche me paraît très urgente: l'éducation aux droits humains des petites filles. C'est dans sa propre communauté que la petite fille commence à façonner *son identité à travers l'éducation*. Il faudrait, dès la base, porter les femmes et les filles à savoir qu'elles sont les seules à pouvoir changer leur culture et les politiques dominées par les hommes. Pénétrer les principaux systèmes et réseaux est la seule ressource dont les femmes disposent pour forger leur force."<sup>49</sup>

"L'enjeu crucial de la question du trafic humain est notre conviction centrale et fondamentale que chaque personne humaine est d'une infinie valeur et dignité et non une commodité à acheter ou vendre à profit sur le marché noir. Le trafic des êtres humains est un cri lancinant de notre temps qui importe profondément et doit trouver une réponse"<sup>50</sup>

### ***Les Objectifs du Millénaire ..., L'Élimination de la Pauvreté ... Les Guerres et Epurations Ethniques ...***

Nous nous trouvons à un moment déterminant de l'histoire de la Terre, le moment où l'humanité doit décider de son avenir ... Nous devons unir nos efforts pour donner naissance à une société mondiale durable, fondée sur le respect de la nature, les droits universels de l'être humain, la justice économique et une culture de paix<sup>51</sup>. La compassion qui rend proche de la douleur du monde est au cœur de notre appel en tant que femmes contemplatives. Nous reconnaissons que la justice est une valeur profondément enracinée dans l'Évangile et dans la spiritualité du Bon Pasteur.<sup>52</sup>

Nous vivons dans un monde où la richesse de la communication, la solidarité et la spiritualité se mêlent avec l'oppression, la violence, la guerre, le manque d'équilibre socio-économique et politique. C'est dans ce monde que Dieu est incarné. C'est pourquoi ensemble, Sœurs apostoliques, Sœurs Contemplatives et laïcs, nous crions pour que la justice règne de façon universelle<sup>53</sup>.

## Pour Ta Réflexion

Sainte Marie-Euphrasie connaissait les conditions de vie des ouvriers ; elle en voyait les marques chez les femmes et les filles qu'elle recevait. Mais elle était également en contact avec des gens de milieux riches, des bienfaiteurs qui étaient indispensables à l'existence de la maison. Lorsqu'il était

---

<sup>48</sup> Article du *Japan Catholic News*, octobre 2005

<sup>49</sup> Vandana, Rapport NGO pour l'ONU

<sup>50</sup> S. Helene Hayes

<sup>51</sup> Préambule de *La Charte de la Terre*, 2000

<sup>52</sup> Déclaration de l'Assemblée Générale 2003

<sup>53</sup> Déclaration du Chapitre Général 2003

question de l'avenir d'une personne sur le point de quitter le Bon Pasteur, les amis et les bienfaiteurs étaient sollicités.

Les témoignages du Processus de Canonisation nous racontent que la Maison Mère aida de différentes manières : donnant de la nourriture et des vêtements aux familles des ouvriers malades ... Nous voyons qu'elle payait rapidement les travaux commandés à l'extérieur sachant que les ouvriers manuels vivaient au jour le jour. Elle recommandait bien aux sœurs de ne jamais faire attendre un ouvrier dans le parloir pour lui éviter de perdre le salaire de sa journée. Elle alla jusqu'à payer la traversée du pont (taxe prélevée pour traverser le pont) aux parents de certaines filles pour encourager les réunions familiales et éviter que le prix à payer pour la traversée ne devienne un prétexte pour « abandonner » une fille difficile placée chez les Sœurs du Bon Pasteur.

Nous savons également que Sainte Marie-Euphrasie demandait aux Sœurs de ne pas négliger l'enseignement de la lecture, de l'écriture et du calcul aux enfants de la maison. « En étant instruites et en sachant travailler, elles pourront non seulement se maintenir, mais aussi aider leurs familles. » Aujourd'hui, on parle d'une aide à long terme<sup>54</sup>.

- ♡ Que vous suggère ces lignes d'action de Sainte Marie-Euphrasie ? Quels changements de comportement sont impliqués, quelles valeurs sont évoquées ? Partagez vos idées en communauté.
- ♡ Que faire pour participer activement à redonner la vie et la dignité à tous, spécialement là où elles sont extrêmement diminuées ? Comment notre spiritualité, nos programmes de formation et nos apostolats peuvent-ils contribuer à cet appel ? Comment notre charisme suscite-t-il notre action ?
- ♡ La Justice est la nature même de Dieu, son mode d'action. C'est une justice sans stricte mesure, faite avec générosité et elle fait tout ce qui est nécessaire, et *un peu plus*. Là où il y a ce type de justice, il y a aussi la joie et toute la création est respectée et protégée ; Il y a la paix. La Justice est le don de Dieu mais pour laquelle on doit aussi travailler. Cette façon de justice cherche toujours le bien. Elle est toujours salvifique.<sup>55</sup> En ce contexte, y a-t-il des moyens que votre communauté pourrait offrir à la demande de nos jeunes Sœurs en formation pour le besoin d'équilibrer le travail et l'étude ? Comment réagir à l'appel des nombreuses communautés qui souhaiteraient voir leur travail manuel inclus dans le marché pour la Justice (*Sharing Fair*) pour en tirer une aide économique ?

## 6. UN LEADERSHIP NOUVEAU

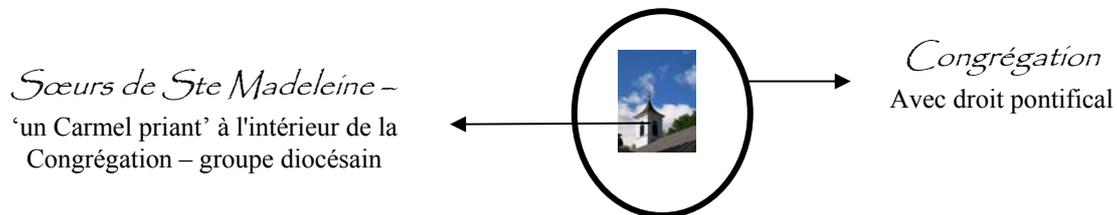
Il y a diverses manières de nous donner une direction capable de nous mener à la place qui est la notre (leadership). En ce moment précis, nous sommes invitées à nous centrer à mieux connaître notre histoire – la mémoire de nos commencements, notre croissance, le développement de notre identité et la conscience de nous-mêmes – un processus qui culmine et clarifie en quoi consiste notre but (notre mission). Une manière efficace de se conduire consiste à *prendre du temps* pour étudier, assimiler et intégrer dans nos vies l'Article I de nos Constitutions et à lui permettre de nous former en créant *une nouveauté*. Comment arriver à faire les premiers pas de cette *re-création* qui nous mènera à de nouvelles formes d'être communauté. Elle nous préparera à être accoucheuses du futur que Dieu va nous donner !

---

<sup>54</sup> Session sur la Réconciliation 2006, S. Odile Laugier

<sup>55</sup> Consulter le Manuel pour les Promoteurs de Justice et Paix, Rome, 1997

Quand Marie-Euphrasie fonda à Angers les Sœurs de Ste Madeleine en 1831, elle leur donna la Règle du Carmel. Son désir était que les Sœurs constituent le groupe priant à l'intérieur de la Congrégation<sup>56</sup>. Cette métaphore restera l'image de fond de notre compréhension de nous-mêmes pendant plus de cent ans. (*Il est important de signaler que les deux premières Sœurs ne venaient pas de la classe, aussi plus de 50% – mettre l'accent sur la miséricorde*).



Suite à la souffrance de la seconde Guerre Mondiale, une nouvelle connaissance de ce "qui est vrai et juste" a triomphé dans la mentalité des peuples. C'est d'alors que Mère Marie Ursula Jung, Supérieure générale, on pourrait dire, avec une intuition, un désir perçu dans la Congrégation, demande à Rome de redéfinir l'identité de Sœurs de Ste Madeleine<sup>57</sup>. En 1950, Rome répond par un décret qui déclare: "les Sœurs de Ste Madeleine sont de vraies Religieuses réparatrices, incorporées comme une branche spéciale dans la Congrégation de Notre Dame de Charité du Bon-Pasteur d'Angers" et feront le vœu du zèle. Les mots "vraies et Religieuses réparatrices" ont été accentués et reconnus. Pourtant, le vrai sens de l'expression "incorporées" restera sous silence dans toute l'entité de la Congrégation. Cette omission laissera, pour un long temps, une cicatrice sur des Sœurs contemplatives<sup>58</sup>. Cependant toutes les Sœurs de la Croix (nouveau nom des Sœurs de Ste Madeleine) dorénavant, revendiqueront progressivement la spiritualité de la Congrégation comme la leur.

*Incorporées comme une branche spéciale dans la Congrégation*



Il faudra attendre encore plus de 53 ans pour que l'Article I des Constitutions soit voté à l'Assemblée et au Chapitre Général de 2003, portant ainsi à son sommet l'évolution de "l'incorporation" des Sœurs contemplatives dans la Congrégation, permettant aussi à chacune de prendre conscience de la vraie intuition de Ste Marie Euphrasie quand elle fonda un groupe contemplatif à l'intérieur d'une congrégation apostolique.

*"Redécouvrir et comprendre le profond désir que Ste Marie-Euphrasie tenait quand elle fondait la branche contemplative de notre Congrégation nous paraît une grâce très spéciale, une grâce qu'il nous est permis de vivre de nouveau aujourd'hui, comme Sœurs Contemplatives ou Actives".*

Liliane Tauvette, Lettre du 6 avril 1992

<sup>56</sup> Père Bernard Tenailleau, "The Crowning work of the Good Shepherd", Assemblée Générale 1991, Angers

<sup>57</sup> Conversations avec S. Odile Laugier, rbp, octobre 2006, Angers

<sup>58</sup> idem

Le mouvement qui progresse vers la possession de l'Article I – ses responsabilités et ses conséquences – formera des communautés contemplatives du Bon-Pasteur. Il doit offrir le contexte du futur vers lequel nous sommes ouvertes. Puisque nous ignorons ce que sera le futur, nous devons pénétrer des zones inconnues, zones de risques – où les erreurs sont inévitables. Est-ce acceptable? De telles éventualités n'ont jamais fait peur à Marie Euphrasie, convaincue que " la Congrégation est l'œuvre de Dieu" et ne peut faillir. Cela était son leadership – la manière avec laquelle elle réalisait sa vision, celle du "salut des âmes". Tout le reste partait de ce regard central: sa liberté à déléguer, collaborer, accepter l'autorité ou soutenir les décisions des autres, sa volonté à demander pardon quand elle reconnaissait ses erreurs.....et son *humilité* ou permettre à Dieu d'apporter la fécondité de la Congrégation pour laquelle elle a œuvré, non avec des talents, ni avec des richesses mais "*seulement avec l'Amour*". Son leadership venait de l'amour - *elle a aimé avec toute la force de son âme*.

## Pour Ta Réflexion

♡ *Prenez le temps pour une Lectio-Oratio-Meditatio, et réfléchissez sur votre propre conscience en tant que femme, chrétienne et Sœur du Bon-Pasteur vivant la contemplation dans une communauté contemplative<sup>59</sup>.*

*Réfléchir sur l'Article I: Quelles responsabilités vous sont demandées?*  
*Réfléchir sur Jean 4: La rencontre de Jésus avec la Samaritaine. Quels nouveaux aspects de la conscience de toi-même découvres-tu?*

♡ Que comprenez-vous avec cette expression "leadership"? Dans quelle direction allez-vous ? et votre communauté ?

♡ Revoyez votre propre connaissance de l'histoire des communautés contemplatives du Bon Pasteur. Comparez-la avec celle des autres. De la sorte, peut-être votre communauté pourrait-elle bénéficier d'un *sens collectif* de l'histoire qui s'enrichira davantage encore lorsqu'il sera amalgamé aux histoires d'autres communautés, puis d'autres encore.

---

<sup>59</sup> Macisse Camillo, OCD, Assemblée Générale 1997

## Conclusion

La Trinité est la lumière qui illumine nos communautés tandis que nous nous efforçons d'être l'expression de l'unique amour réciproque qui *nous unifie*. Notre familiarité avec l'amour miséricordieux de Dieu et la conviction d'être entourées par la compassion de Jésus, en même temps nous nous guérissons de nos blessures, et tout cela nous pousse à être présence amoureuse de Jésus, les unes pour les autres.. Autrement dit, *tandis que nous vivons la communauté*, en travaillant à *établir des relations justes*, Jésus **nous envoie** comme ses ambassadeurs de *pardon et de réconciliation*. Comme à Marie-Madeleine, le Christ Ressuscité nous commande d'annoncer sa Résurrection à ses sœurs et ses frères – avec ce nouveau savoir que nous sommes tous et toutes les enfants d'un seul Dieu (Jean 20:17).<sup>60</sup> Porteuses de la miséricorde de Dieu et de la bonne nouvelle du salut à nos Sœurs en communauté, nous croyons dans la foi que nos vies cachées sont, en même temps, porteuses *de fruits de communion* au cœur de ce monde<sup>61</sup>.

C'est notre mission: être un moyen de réconciliation par la prière, l'ascétisme évangélique, la solitude et le silence, jour après jour, et de témoigner de la primauté absolue de Dieu. Nous prions pour l'Eglise et pour le monde entier tandis que, dans la foi, nous devenons toujours plus comme Jésus. Comme Lui, nous ne cessons d'intercéder ardemment pour que la beauté de l'image de Dieu soit révélée à chaque personne. D'une manière toute particulière, nous soutenons les efforts de nos Sœurs qui sont engagées dans l'apostolat direct de la réconciliation. Le zèle nous appelle à être fidèles à la vie commune tandis que nous cherchons continuellement à approfondir l'union qui existe entre nous. Ensemble, nous partageons la responsabilité de promouvoir la croissance du Christ dans chacune de nous. Dans nos efforts, sur ce chemin, nous partageons la lutte difficile pour l'unité dans le monde<sup>62</sup>.

Notre engagement pour la réconciliation exige que nous promovions la justice et la paix dans un monde perturbé par le péché et les conflits<sup>63</sup> Les Œuvres de Justice sont les expressions urgentes de l'amour miséricordieux qui sont si nécessaires aujourd'hui et pendant que nous portons, avec compassion, les misères des autres, nous nous passons du désir de les aider à l'action. Notre zèle n'a de cesse que nous continuions à aimer, jusqu'à ce que la vraie dignité et l'intégration soient restaurées et que *la valeur de chaque personne soit vraiment respectée, reconnue et honorée*. Nous permettrons à la Miséricorde, vivante en chacune de nous, de faire monter au ciel, des actes d'amour pour le monde que Dieu a tellement aimé et ce, jusqu'à la fin (Jn 3:16; 13:1). " *J'ai seulement aimé ... mais j'ai aimé avec toute la force de mon âme*".



Ce monde que Dieu a tant aimé  
Et en l'aimant, il l'aime jusqu'à la fin

<sup>60</sup> Sandra Schneiders, ihm. *Selling All*. P. 293

<sup>61</sup> Constitutions, nn.2-5; 32-36

<sup>62</sup> Constitutions, n.37, 41-42; 43

<sup>63</sup> Constitutions n.6

# Réflexion théologique : Une manière d'œuvrer 'Vers la Transformation : Une étude de la Vie Communautaire pour nos Communautés Contemplatives'

**L**e document comporte 12 Sections. Toutes les sections commencent par citer des principes *structurants* – issus de la tradition de l'Eglise et de l'histoire de la Congrégation – pour exposer l'argument dont il est question (une page environ), et terminent par "*Pour ta réflexion*" (une autre page). Le document contient 22 pages au total. Aussi, la plupart des sections présente une "illustration" du sujet traité. Elles ont été insérées pour aider les Sœurs qui ont des difficultés à lire suite à une baisse de leur vue, des problèmes de santé, ou parce qu'elles sont fatiguées des papiers.

La 1<sup>ère</sup> Partie - *Des Caractéristiques Communes à toutes les Communautés Contemplatives* - comprend la Couverture et l'Introduction (à considérer comme une section). Elle regroupe cinq sections et il y en a six en tout.

La 2<sup>ème</sup> Partie - *Ce qui est directement spécifique des Communautés Contemplatives Bon Pasteur* - comporte 6 sections et se termine par un bref mot de Conclusion. Si l'on considère une semaine par section (2 pages), 12 semaines seront nécessaires pour étudier le Rapport sur la Vie Communautaire.

Nous proposons d'étudier ce document en continuant d'utiliser le processus *contemplatif*. Pour aider les communautés, nous avons également élaboré un tableau des 4 méthodes de prière traditionnelles, en les juxtaposant et en les intégrant. Ceci vous aidera à mieux comprendre *comment nous avons travaillé à ce document*.

<b>Comment arrive-t-on à <u>comprendre</u></b>	<b>Questions que l'on se pose <u>naturellement</u></b>	<b><u>Lectio</u></b>	<b>Les 4 Mouvements de <u>Saint Jean Eudes</u></b>
Discerner	Pourquoi?	Lectio	Adorer
Délibérer	Quoi?	Meditatio	Rendre grâce
Décider	Comment?	Oratio	Demander Pardon
Faire	Quand?	Contemplatio	Don de soi

Processus immédiat :

### **1. LECTIO / ACCUEIL**

Lire une section qui comporte *Pour ta réflexion*. Aller aux textes Bibliques et de Congrégation dont il est question dans la section. Lire les notes de bas de page. Si vous avez un quelconque rêve à ce point, gardez-le à l'esprit en attendant de voir s'il a quelque chose à vous communiquer.

### **2. MEDITATIO / ETRE avec JESUS**

Se réunir en communauté selon un programme fixé pour parler des passages de la section lue et partager ses réactions (y compris ses sentiments et la valeur qu'on leur donne). Partager toute autre information retenue enrichissante pour la conversation. Nous suggérons que les conversations en communauté s'articulent autour des aspects suivants :



- a. Avez-vous une histoire ou une expérience personnelle qui pourrait illustrer cette section particulière ? Quels faits, quels mouvements de l'actualité pourraient avoir une quelconque importance pour le point traité ? Pourquoi de telles choses se passent ? Qui est impliqué ?
- b. Quel regard de Dieu (évangile) est en rapport avec cette section particulière ? Comment Dieu se sent-il ? Ou se manifeste la miséricorde de Dieu ? La sainteté de Dieu ? Faire le rapprochement.
- c. Quel regard les pauvres ont-ils sur ce point particulier (par ex. le silence, l'accueil, le travail, la réconciliation, etc.) ? Il s'agit d'avoir de réelles conversations avec les pauvres gens, ceux qui sont en périphérie, les laissés-pour-compte de la société.<sup>64</sup>

### **3. ORATIO / CONTEMPLATIO / DON de SOI – ENGAGEMENT**

#### **Proposer les Étapes Suivantes.**

A mesure qu'il y a des propositions et des choix de fait, concentrer son attention sur les sentiments de paix et de crainte, de renforcement et de faiblesse, d'agitation ou de calme, d'énergie ou de confusion, etc. Ces choix sont-ils cohérents avec ce que/qui nous disons que nous sommes (identité & mission) ? Se souvenir que *tant que l'on n'a pas encore mis en pratique ce que l'on a décidé, on n'a pas réellement décidé et les valeurs sur lesquelles se sont basées notre décision ne sont pas encore de réelles valeurs pour nous.*

---

<sup>64</sup> Consulter Camillo Macis : 'The Challenges of a New Spirituality' #5, p. 6-7; "Spiritualité dans un monde globalisé" de Miceál O'Neill, et les Assemblées Générales 1997 et 2003.

# Annexes

## ANNEXE 1

### 1. POUR PRIER

Le lieu	Etre dans un lieu que l'on aime, où l'on se sent bien, aide à créer une atmosphère favorable la prière. En avoir le souci.
Le corps	Prendre le temps de se détendre, changer de rythme, respirer, marcher, permet d'entrer plus facilement dans la prière. Trouver une position qui aide à être disponible pour prier sans tension.
Le rythme	Dans la journée, dans la semaine, choisir des temps les plus appropriés qui conviennent le mieux à la prière et s'y tenir. Trouver son rythme personnel.
La durée	Avant de se mettre en prière, se fixer un temps : 15 minutes, 30 minutes, une heure ... chacune selon ses moyens.
La mise en route	Pour commencer sa prière, avoir invoqué l'Esprit Saint, fixer son attention sur un point (ex. un texte d'Ecriture, une lecture, un fait de vie) et prendre soin de ne pas rester dans le vague. Demeurer cependant disponible à l'action de l'Esprit qui peut conduire sur des chemins imprévus.
Le déroulement	Le but de la prière est de nous amener à aimer et non à raisonner. Ici encore, c'est l'Esprit qui est acteur en nous pour nous mettre dans l'attitude de Jésus qui prie son Père, ou Marie qui laisse Jésus se former en elle.
La fin	S'offrir au Seigneur et Lui exprimer son désir d'entrer dans la grâce qui nous a été donnée pour ce jour.

## 2. SOMMAIRE DES QUALITÉS PARTICULIÈRES AUX COMMUNAUTÉS CONTEMPLATIVES DU BON PASTEUR<sup>65</sup>

<u>Qualités particulières</u>	<u>Nombre de fois cité</u>
Insister sur : formation dans une réponse appropriée aux femmes, Justice, Paix, Intégrité et merveille de la Création	20x
Article 1 Nous appartenons à une Congrégation de sœurs apostoliques et contemplatives sous une Supérieure Générale, une Supérieure Provinciale pour les deux; Clôture Constitutionnelle; effort mutuel pour arriver à la complémentarité comme Sœurs du Bon Pasteur	14x
Quatrième vœu de Zèle	13x
Mission de Réconciliation / vérité / pardon / amour fraternel	12x
Vie de prière Intercession / apostolique, incarnée	12x
Esprit d'accueil, hospitalité / paix rayonnante / amour du prochain / reconnaissance, appréciation de tous les dons, vocation, etc.	12x
Amour et compassion pour les personnes marginalisées, les pauvres / travail en solidarité avec les pauvres	12x
Ouverture au changement et aux signes des temps, expérimentation et restructuration / prophétique / créative / dynamique / leadership circulaire/ sens de l'évolution et du changement poursuivi	10x
Accentuation sur la vie de communauté	10x
Formation holistique	3x
Silence, Solitude, Prière/ Se concentrer sur Dieu	3x
Fidélité, amour, sacrifice pour les autres / appartenir à chaque famille / partager les joies, peines et souffrances	3x
Acceptation, patience devant les limites – l'âge et la santé	3x
Promotion et développement des Associations de laïques	2x
Accroître la visibilité	1x
Recrutement des vocations basé sur la qualité plutôt que sur la quantité	1x
Contacts avec les législateurs pour promouvoir la justice pour tous	1x

<sup>65</sup> Les communautés contemplatives de vingt quatre provinces ont participé au Guide d'Etude sur la Vie Communautaire.

### 3. DÉFIS DE FIDÉLITÉ CRÉATIVE

<u>Défis</u>	<u>Nombre de fois cité</u>
Relecture constante de notre charisme, capacité à donner de nouvelles réponses aux nouvelles situations / restructuration et réseaux / réalité du changement / ouverture / fidélité créative au charisme	8x
Attention à notre formation personnelle / communauté formatrice/ formation holistique des Responsables et formatrices / formation à l'accompagnement spirituel / authenticité / renouvellements/ engagement à de nouvelles formes de leadership et structures de gouvernement / soin des plus âgées avec accompagnement spirituel	8x
Vivre une vie équilibrée / discipline en offrant l'hospitalité et dans les rencontres sociales / dimension contemplative et apostolique	6x
Témoigner des valeurs de l'évangile / présence contemplative / vie authentique	6x
Responsabilité personnelle et communautaire sans les structures monastiques du passé / justice / discernement	5x
Apostolat des vocations créatif	4x
Conversion et réconciliation continue / pratique de la miséricorde et de la justice / vivre les Eléments Essentiels	4x
Congruence dans sa vie et renouvellement authentique	3x
Participation plus créative dans la conscience et les réponses vis à vis de : Femmes, Justice, Paix, Intégrité de la Création, / travail à la communication et au dialogue / usage des média et technologies pour les bienfaits de la justice, évangélisation et accompagnement	3x
S'entraider et se suffire financièrement, trouver l'aide pour cela	3x
Maintenir une atmosphère de silence et solitude pour les sœurs qui vivent dans une infirmerie	3x
Distinguer entre les conditions essentielles et culturelles / Laisser tomber ce qui n'est pas essentiel	
Capacité à exprimer notre identité CGS	2x
Dialogue entre CBP et RBP pour la mission	2x
Unité dans la « pluriformité » / diversité	2x
Organisation Créative et formation de nos Associés laïques	2x
Manque d'énergie et de confiance personnelle à cause de l'âge et de la diminution de la santé	2x
Plus grande implication dans les besoins du monde	2x
Avoir un grand esprit de foi et une vie de prière profonde/ participation et liturgie revitalisée avec le peuple du lieu / stimulation spirituelle et créativité	2x

#### 4. SYNTHÈSE DE PORTRAITS COMMUNAUTAIRES<sup>66</sup>

En tirant une conclusion à partir des portraits communautaires CBP, il semble que les prismes de Lumière et d'Ombre en fournissent une bonne illustration. Dans notre Lectio, en outre, il apparaît clairement qu'il faut comprendre ces portraits depuis l'exercice continu de la Foi, de l'Espérance et de la Charité des Sœurs, ce qui, comme nous le savons bien, est une insertion dans le Mystère Pascal. En effet, SME nous a rappelé tant de fois que la Croix est notre héritage, pour toujours, qu'elle proclame la Résurrection.

---

<sup>66</sup> Quarante neuf communautés ont soumis une synthèse de leur portrait communautaire

Lumière

Enthousiasme à vivre la vie, Joie

Partenariat avec les laïques

La Province soutient  
- l'Article Un -

Sérénité, ferveur et fidélité

Pardon et Réconciliation placés au centre

Simplicité (comprise comme transparence)

Solidarité avec autrui (particulièrement avec  
les femmes et les enfants qui ont perdu leur dignité)

Créativité spécialement dans le cadre de la  
Liturgie

Zèle

Se centrer sur l'Eucharistie et la prière

En contact avec la réalité du maintenant :  
-- conscience de la pauvreté à l'intérieur comme à  
l'extérieur

Dans les petites communautés, immersion  
parmi des gens, ce qui est un catalyseur  
pour la conversion personnelle et  
communautaire.



Ombre

Manque extrême de vocations  
Maladie et âge

Troubles de la personnalité pouvant être  
dus à :

- i. Manque d'éducation
- ii. Blessures du passé non guéries
- iii. Abus
- iv. Famille d'origine dysfonctionnelle

Mauvaise compréhension de la vie  
contemplative

Manque de formation

Egocentrisme / égoïsme

Manque de sens d'appartenance à la  
Congrégation

Manque de créativité

Manque d'exemples à suivre

Manque d'estime de soi

Matérialisme et consumérisme

Un certain manque d'enthousiasme et une  
certaine hésitation pour les études

## Lumière

### Transition et restructuration :

- i. Mouvement causé par une dépendance à une saine interdépendance
- ii. La perte des structures extérieures a apporté des opportunités pour la créativité
- iii. Dévouement envers les sœurs âgées et malades, un témoignage de la valeur de la vie
- iv. Les infirmeries sont devenues des lieux sacrés du témoignage de l'évangile

### Apostolat de présence

### Leadership partagé, inclusif

Etre au courant des événements mondiaux et participer de manière opportune à la législation du gouvernement

Avoir conscience que l'esprit de clôture ne doit pas être échangé pour l'exercice d'activités inopportunes

Indépendance, avec la forte inclination à partager ses bénéfices avec les nécessiteux

"Anawim" en présence d'un manque d'enthousiasme collectif

Amitié comme mode de vie

Désir d'unité et de travail en réseau

Les petites communautés sont des lieux de relations profondes, de confiance, de liens d'amitié

Etroit partenariat avec le diocèse

Conscience écologique

Prier pour le clergé

La Parole de Dieu soude les communautés

Désir d'authenticité

## Ombre

Manque (parfois fort) de formation continue

Attitude malsaine envers le travail

Opacité et ambiguïté de l'Article UN, causant désorientation et confusion

L'absence de structures physiques (dues, par ex. à la restructuration) a déconcerté les sœurs et les Eléments Essentiels, une perplexité (silence, solitude, prière, rituels coutumiers, etc.)

Manque de responsabilité

Paresse

Manque de zèle

Eloignement de certaines sœurs avec d'autres sœurs de la même communauté

Manque de capacités de communications

Déséquilibre entre le travail, la prière, les études et les loisirs

Distance entre idéal et réalité

Les personnalités difficiles sont un lourd fardeau pour les petites communautés

Pour certaines sœurs, le sentiment d'être des citoyennes de seconde classe dans la congrégation existe toujours.

Parfois, il est causé par des malentendus avec une ou deux sœurs apostoliques

## **5. RECOMMANDATION POUR LE SUIVI**

Toutes s'entendent sur ces trois points :

1. Revoir la théologie de la vie communautaire (retour aux sources) afin de commencer par distinguer les choses qui ne sont pas négociables de celles qui ne sont pas essentielles, puis, peut-être, trouver des 'chemins nouveaux'.
2. Assurer l'équilibre dans sa vie, en fixant ( par écrit !) des horaires pour la prière, la liturgie, les études, le travail et les loisirs.
3. Il faut amorcer un processus de guérison dans certaines communautés.